



Estimation qualitative de la production 2019 de blé et d'orge

Bulletin - Juin 2019

Exercice de prévision de récolte dans le réseau MED-Amin

Sommaire

Résumé	2
Introduction	3
Résultats	4
1. Identification de zones présentant des anomalies à l'aide d'indicateurs agro-météorologiques et de télédétection	4
1.1. Analyse mi-avril	4
1.1.1. Proposition de zones pré-ciblées (ZP)	4
1.1.2. Retours du terrain des pays MED-Amin	5
1.2. Analyse mi-mai	6
1.2.1. Actualisation des zones pré-ciblées	6
1.2.2. Retours du terrain des pays MED-Amin	6
2. Evaluation qualitative de récolte pour les pays MED-Amin	7
2.1. Perspectives MED-Amin à la mi-avril	8
2.2. Perspectives MED-Amin à la mi-mai	9
2.3. Commentaires sur les conditions et perspectives de rendement	10
Blé tendre	10
Blé dur	10
Orge	10
3. Conditions agro-météorologiques et culturales dans chaque pays MED-Amin	11
Conclusions	16

Résumé

Les pays du réseau MED-Amin ont participé pour la troisième année consécutive à un exercice de prévision de récolte pour les cultures céréalières (blé tendre, blé dur et orge) qui a consisté à confronter des indicateurs agro-météorologiques d'observation terrestre fournis par le Secrétariat MED-Amin et le Centre Commun de Recherche de la Commission européenne (CCR) à des observations de terrain dans chacun des 13 pays participants.

La méthodologie suivie en 2019 repose sur l'identification de zones (et leurs unités administratives correspondantes, voir *annexes*) sur lesquelles des anomalies, positives ou négatives peuvent être mises en évidence à partir d'indicateurs agro-météorologiques et de télédétection. Cette étape est effectuée à la mi-avril, avec une mise à jour à la mi-mai. Pour chacune de ces deux étapes, les points focaux nationaux MED-Amin ont évalué qualitativement les perspectives de rendement pour ces zones ciblées grâce à un retour d'experts de terrain. L'établissement préalable de références statistiques sub-nationales permet de visualiser l'impact potentiel des différentes conditions de culture et les perspectives de rendement dans chaque pays.

Les résultats de l'analyse de la situation mi-mai (à quelques semaines de la récolte au sud et plus d'un mois au nord) mettent en évidence la prédominance de conditions défavorables voire mauvaises dans la partie Occidentale du bassin Méditerranéen, et des conditions bonnes, voire exceptionnelles dans sa partie centrale et orientale.

Que ce soit pour la culture du blé tendre, du blé dur ou de l'orge, les conditions générales sont favorables en France et en Turquie (principaux producteurs) et en Albanie, Algérie, Egypte, Grèce, Italie et Liban (voir graphe ci-dessous). Elles sont même exceptionnelles en Tunisie qui a bénéficié, cette année, de précipitations importantes. Par contre, elles sont mauvaises dans les trois pays occidentaux – Espagne, Portugal et Maroc – qui ont souffert d'un manque d'eau récurrent et prononcé et de températures élevées depuis le début de la campagne. Bien que le délai séparant ce diagnostic de la récolte puisse permettre une certaine amélioration locale, les rendements 2019 en céréales devraient vraisemblablement être inférieurs à la moyenne quinquennale dans ces trois pays (baisse > 10%).

Bulletin – Juin 2019

Suite à l'évaluation positive des deux exercices (pilotes) de prévision de récolte réalisés en 2017 et 2018, le réseau MED-Amin a décidé lors de sa 6^{ème} réunion annuelle (Meknès, 22-23 janvier 2019) de poursuivre cette activité en 2019, en impliquant désormais tous les pays MED-Amin. La méthodologie générale définie en 2018 a été conservée (voir annexes), de même que le focus sur trois céréales : blé tendre, blé dur et orge. L'effort principal, dans un objectif que l'exercice 2019 soit semi-opérationnel, a consisté à réduire le délai de production de l'estimation qualitative, toujours en s'appuyant sur un réseau d'experts locaux dans les pays, ce qui impliquait par rapport à l'exercice 2018 :

- i) La constitution préalable, par les Points focaux MED-Amin, d'une base de référence statistiques sub-nationale (voir *annexes*) ; cette *baseline* permet de pondérer les conditions de cultures observées pour obtenir rapidement une synthèse nationale ;
- ii) Deux pré-ciblages successifs de zones présentant des anomalies sur des indicateurs d'observation terrestre, effectués conjointement par le CCR et le Secrétariat MED-Amin, début avril et début mai ;
- iii) L'envoi plus précoce de deux questionnaires aux Points focaux (le 19 avril et les 22-23 mai, au lieu du 15 juin en 2018) pour une évaluation qualitative des perspectives de rendement avec des délais de réponse plus courts, l'objectif général étant de produire une synthèse en juin (au lieu d'octobre en 2018) dans un contexte semi-opérationnel.

L'atteinte de cet objectif a été grandement facilitée par les acquis de 2018, à savoir une bonne compréhension de la méthodologie et de la nomenclature utilisées pour caractériser les conditions de cultures, des simplifications dans le pré-ciblage et le questionnaire, enfin, des clarifications importantes sur la notification des conditions en dehors des zones pré-ciblées.

En pratique, neuf pays MED-Amin ont pu fournir une information à jour pour bâtir un référentiel sub-national : Albanie, Algérie, France, Grèce, Liban, Maroc, Portugal, Espagne et Tunisie. D'autres sources (incluant les sites publics des statistiques nationales) ont permis de compléter cette information pour les autres, excepté l'Egypte.

Le présent Bulletin présente les résultats de l'exercice de prévision 2019, couvrant les deux dates de suivi (situation au 11 avril et au 10 mai) pour les 13 pays avec un niveau variable de détail compte tenu des contributions des points focaux.

Résultats

1. Identification de zones présentant des anomalies à l'aide d'indicateurs agro-météorologiques et de télédétection

1.1. Analyse mi-avril

1.1.1. Proposition de zones pré-ciblées (ZP)

La Figure 1 montre les 18 zones pré-ciblées (ZPs) initialement détectées par le CCR, telles que fournies aux points focaux mi-avril par le Secrétariat MED-Amin. Chaque ZP, schématisée par un cercle, présente des anomalies notables sur le fAPAR (un indicateur biophysique traduisant l'activité de la végétation ou « *fraction of Absorbed Photosynthetic Active Radiation* »), de température et / ou de précipitations (indicateurs agro-météorologiques). Les cercles rouges localisent les ZPs présentant des conditions météorologiques défavorables et/ou un déficit d'accumulation de biomasse par rapport aux valeurs moyennes, susceptibles d'avoir un impact négatif sur les rendements ; les cercles verts, ceux où un impact positif est possible. Les zones situées en dehors des ZPs sont par défaut considérées comme normales avec des perspectives de rendement moyen.

Les ZPs sont rattachées à des entités administratives précises et elles concernent 25 unités NUTS (1,2 ou 3) : Albanie (Tiranë, Elbasan), Algérie (Tlemcen, Mila, Constantine, Tébessa et Oum el Bouaghi), Egypte (Ismailia), Espagne (Castilla y Leon), France (Centre, Nord-Pas de Calais, Languedoc-Roussillon), Grèce (Macédoine occidentale, Macédoine centrale), Liban (Nabatieh, Nord-Liban), Maroc (Tensift, Oriental), Portugal (Alentejo), Tunisie (Kairouan, Kasserine, Béja, Le Kéf, Siliana) et Turquie (Gaziantep, Sanliurfa).

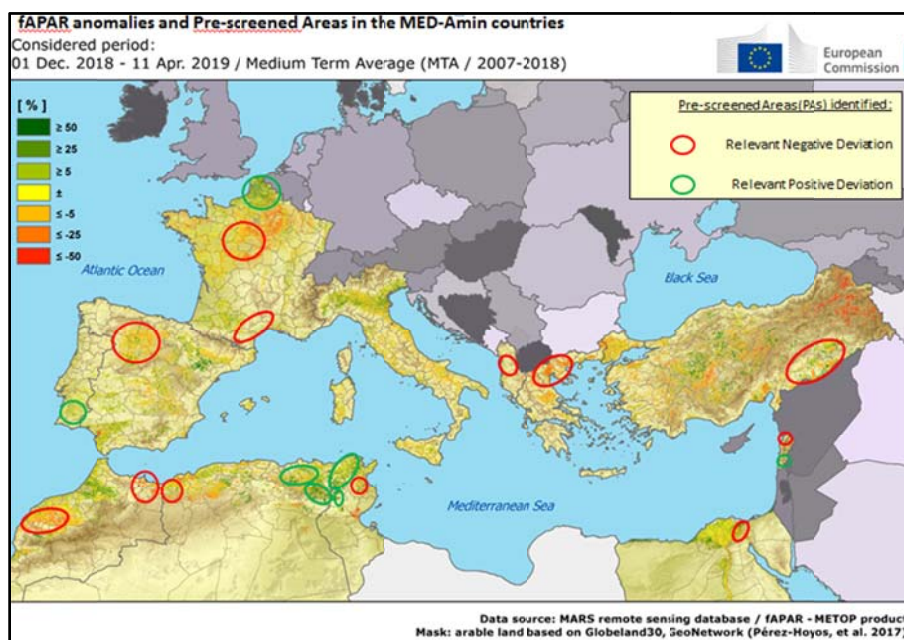


Figure 1 : Zones pré-ciblées (ZPs) initiales dans les 13 pays MED-Amin (mi-avril).

NB: Le fond de carte (pixels en couleur) représente les anomalies relatives à l'indice fAPAR pour la période du 1er décembre 2018 au 11 avril 2019 dans les pays de MED-Amin

1.1.2. Retours du terrain des pays MED-Amin

La Figure 2 représente les retours reçus des points focaux de chaque pays MED-Amin et montre pour chacune des unités administratives des pays concernés les conditions générales de culture du blé tendre. De nouvelles zones ont été ajoutées par rapport à la Figure 1 grâce aux informations collectées par les experts de terrain en dehors des ZPs. Pour chaque région, les principaux facteurs agro-météorologiques sont indiqués (voir *légende des figures* et signification dans les *termes de références 2018* en Annexe).

La couleur de chaque zone (voir légende des figures) correspond aux perspectives de rendement compte tenu des conditions de culture et suivant la nomenclature internationale GEOGLAM : la catégorie Exceptionnelle (« *Exceptional* ») signifie que les ces perspectives sont bien meilleures que la moyenne au moment du relevé ; la catégorie Favorable (« *Favourable* ») que les conditions et les perspectives de rendement sont proches de la moyenne ; la catégorie « A surveiller » (« *Watch* ») qu'un facteur de risque est identifié, mais que son impact n'est pas définitif et que les perspectives de rendement ne sont pas très éloignées de la moyenne (par exemple dans le cas d'une amélioration des conditions en avril- mai) ; dans la catégorie Médiocre (« *Poor* »), les conditions sont bien inférieures à la moyenne avec un impact négatif très probable sur les rendements ; la catégorie « Effondrement des cultures » (« *Crop failure* ») correspondant à des rendements très faibles, incluant une part d'avortement des cultures. Dans le cas de plusieurs catégories pour une même zone, seule la plus représentative en fonction des commentaires des points focaux a été retenue.

Lorsqu'aucune information sur les ZPs n'était fournie par les points focaux nationaux, les zones correspondantes ont été représentées en gris avec la catégorie « *Missing* » (données manquantes). Enfin, pour en faciliter la lecture, les entités administratives très mineures pour la culture (avec de l'ordre de 1% ou moins de la production nationale) n'ont pas été représentées sur ces figures.

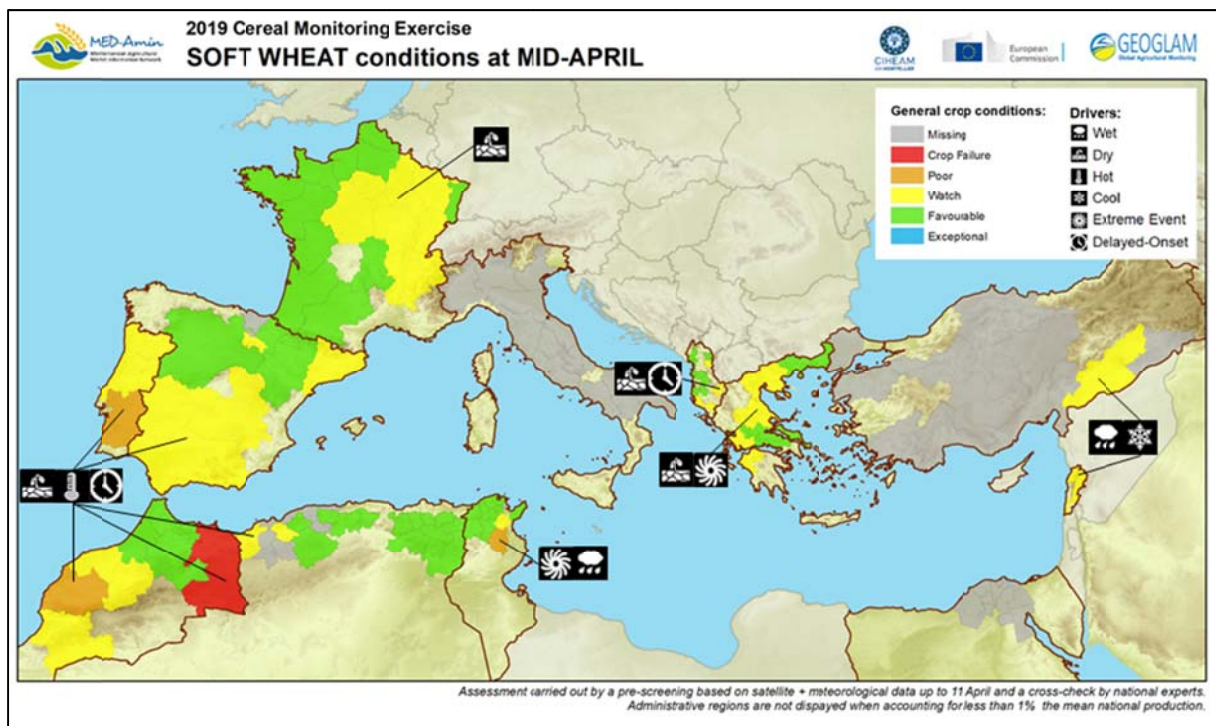


Figure 2 : Conditions de culture et prévision de rendement pour le blé tendre (mi-avril)

Des événements météorologiques extrêmes ont été signalés dans la plupart des pays méditerranéens pour la campagne 2018-2019 (voir *drivers* sur les cartes), avec des effets probables sur les rendements et / ou la qualité des grains. A la mi-avril 2019, la campagne est favorable voire exceptionnelle pour les 3 cultures en Algérie, Italie, Tunisie grâce à des précipitations abondantes. Son évolution est à

surveiller en Albanie, en France, en Grèce avec davantage d'inquiétudes au Maroc, au Portugal et en Espagne. Par ailleurs, l'extrême est du bassin (sud-est de la Turquie, Liban) ont reçu des records historiques de pluviométrie, aux conséquences encore complexe à évaluer.

Les conditions de culture des deux autres cultures, le blé dur et l'orge, sont relativement similaires. La culture de l'orge s'est mieux comportée que celles du blé dur et du blé tendre en Algérie alors qu'en France et en Grèce, c'est celle du blé dur qui a davantage souffert. (Voir figures 5 et 7 en Annexes).

1.2. Analyse mi-mai

1.2.1. Actualisation des zones pré-ciblées

La Figure 3 est une actualisation des 15 ZPs à la suite du second ciblage à partir des données météorologiques et satellite jusqu'au 10 Mai, telles que fournies aux points focaux à la mi-mai.

L'évolution en un mois fait apparaître des ZPs dans les mêmes pays MED-Amin qu'au premier ciblage, hormis la Grèce et l'Albanie qui auraient retrouvé des conditions favorables (cercles en pointillés).

Elles concernent désormais 23 unités administratives, à savoir : Algérie (Mila, Constantine, Tébessa et Oum el Bouaghi), Egypte (Ismailia), Espagne (Castilla y Leon, Castilla la Mancha, Extremadura), France (Centre, Nord-Pas de Calais), Liban (Nabatieh), Maroc (Tensift, Casablanca-Settat, Oriental), Portugal (Alentejo, Algarve), Tunisie (Kairouan, Kasserine, Béja, Le Kéf, Siliana) et Turquie (Gaziantep, Sanliurfa).

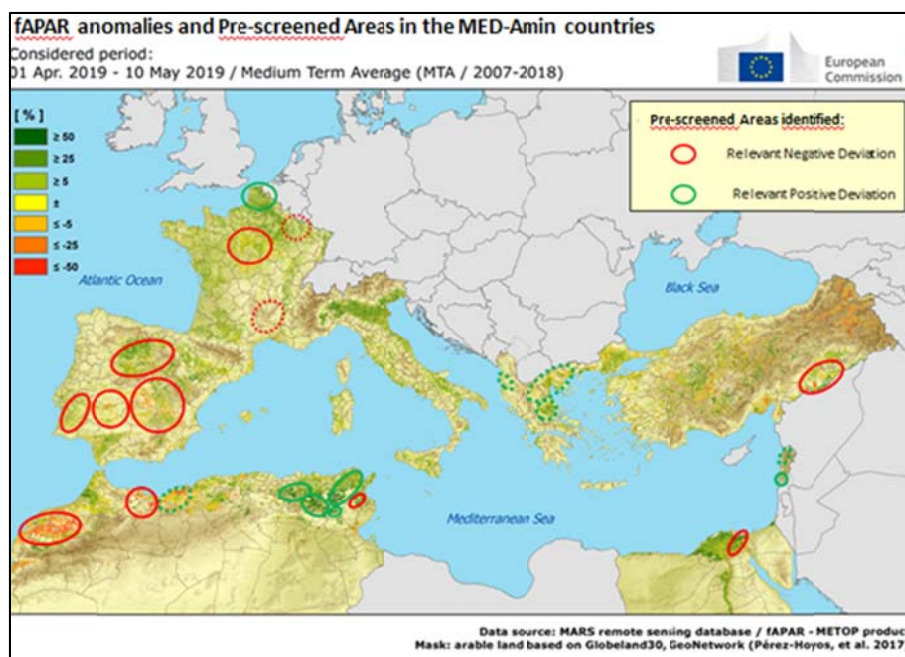


Figure 3 : Zones pré-ciblées (ZPs) actualisées dans les 13 pays MED-Amin (mi-mai)

NB: Le fond de carte (pixels en couleur) représente les anomalies relatives à l'indice fAPAR pour la période du 1er avril au 10 mai 2019 dans les pays de MED-Amin

1.2.2. Retours du terrain des pays MED-Amin

La Figure 4 représente les conditions générales de culture du blé tendre, compte tenu des réponses des points focaux dans chaque pays MED-Amin, suivant la légende de la Figure 2 et les modalités exposées dans le paragraphe 1.1.2.

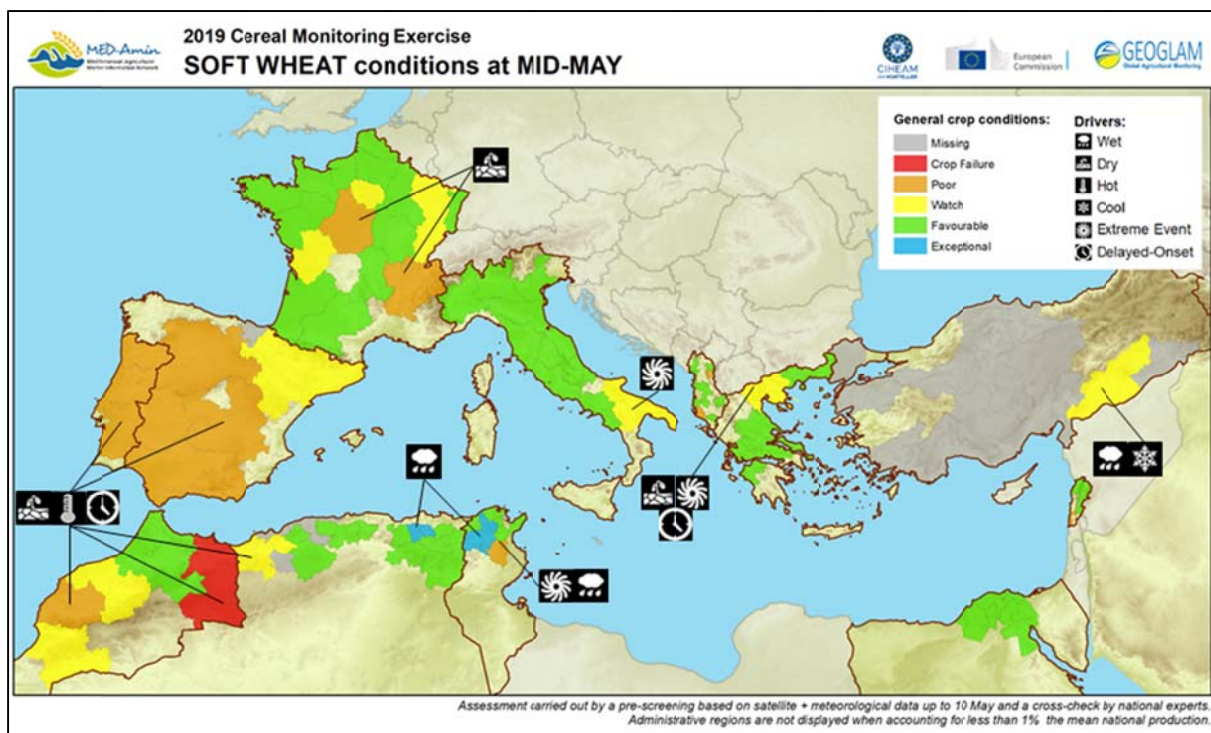


Figure 4 : Conditions de culture et prévision de rendement pour le blé tendre (mi-mai)

Globalement à la mi-mai, compte tenu du développement des cultures, le diagnostic général se précise, avec une réduction des régions en « Watch ». Il met en évidence une aggravation significative de la situation au Portugal et en Espagne, qui demeure préoccupante au Maroc alors que la situation s'améliore en Albanie, en Algérie, en Grèce et au Liban. Le constat est plus complexe en France et en Tunisie, avec des régions qui ont bénéficié des évolutions de conditions agro-météorologiques, et d'autres au contraire qui en ont pâti.

Les conditions de culture des deux autres cultures, le blé dur et l'orge, sont relativement similaires. Les figures 5, 6, 7 et 8 associées sont visibles en annexe. Les différences relevées en Algérie, Grèce et France sont toujours valables mi-mai.

2. Evaluation qualitative de récolte pour les pays MED-Amin

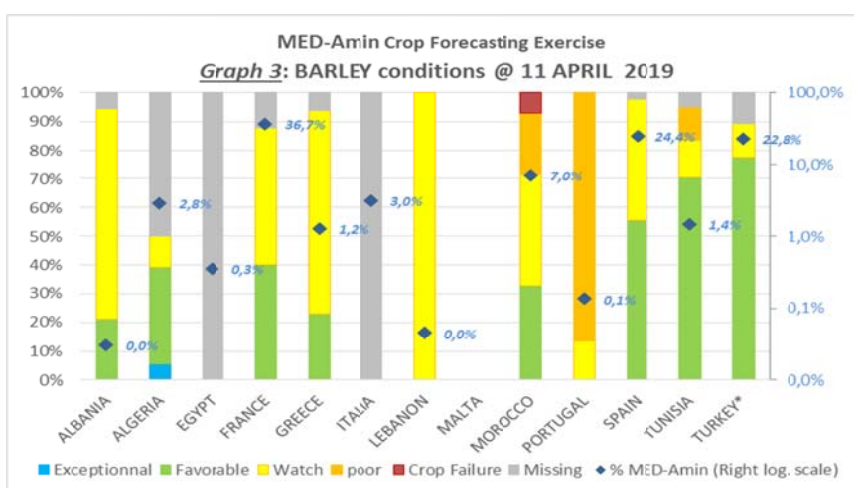
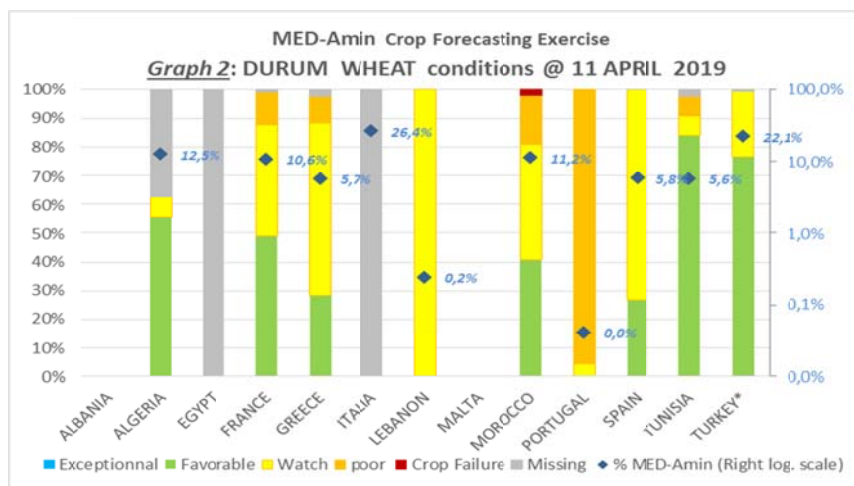
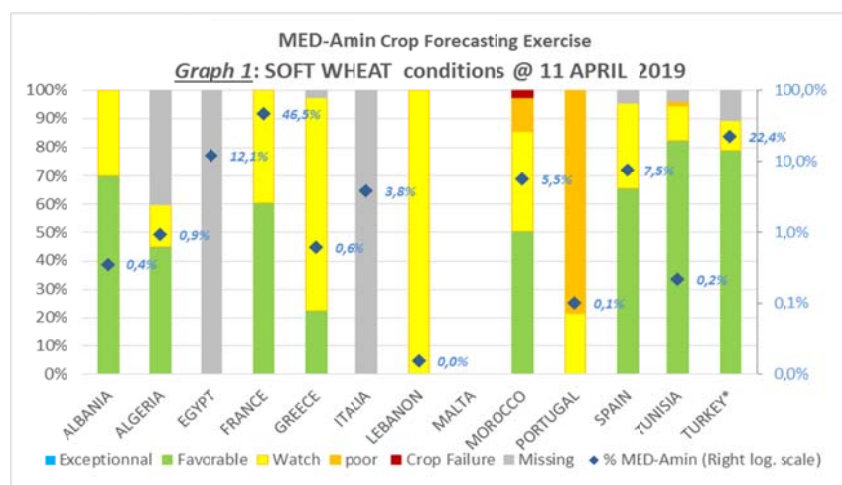
Les graphiques présentés aux pages suivantes schématisent l'impact potentiel des conditions de culture sur la récolte 2019 pour chaque pays MED-Amin, en utilisant le même modèle de graphique combiné qu'en 2018 :

- Les conditions générales sont exprimées pour chaque pays MED-Amin, en pourcentage de la production nationale moyenne (axe de gauche)
- L'importance régionale de chaque pays par rapport au total MED-Amin est visualisée par un point et l'indication du pourcentage moyen de la production nationale, en utilisant, compte tenu de la grande disparité entre pays, une échelle logarithmique (axe de droite).

Ces graphiques ont été construits en utilisant le poids moyen de chaque unité administrative par rapport à la *baseline* (moyenne des 5 dernières années), et suivant les considérations exprimées précédemment (paragraphe 1.1.2.) pour les figures : données manquantes, catégories principales.

2.1. Perspectives MED-Amin à la mi-avril

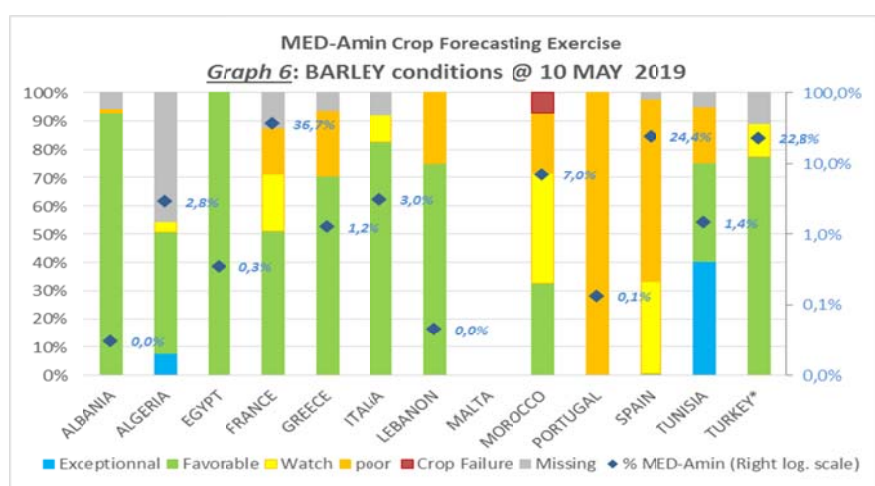
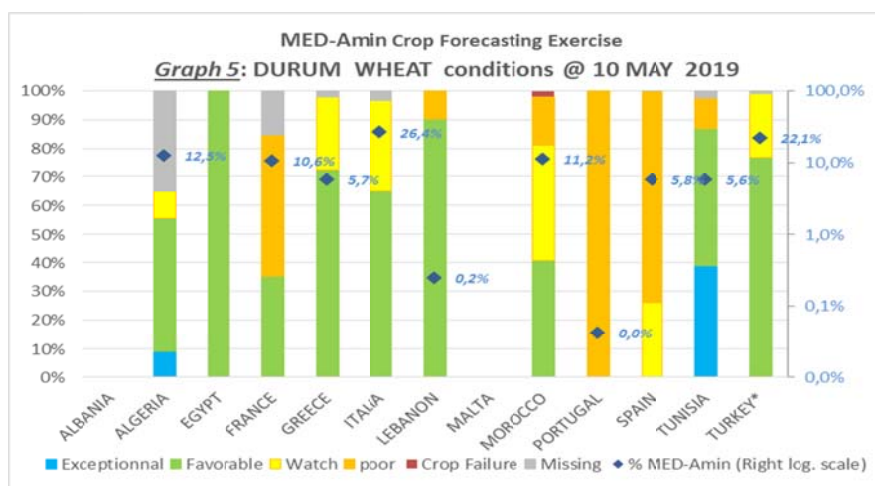
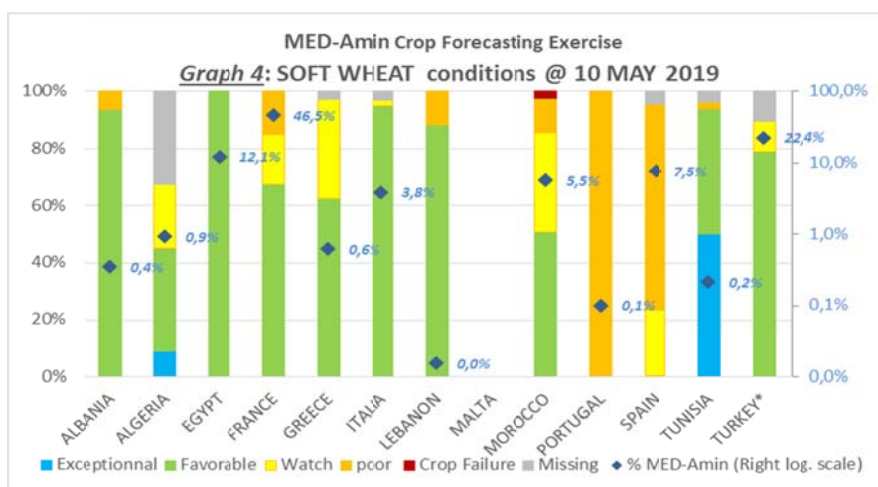
Dans les Graphes 1, 2 et 3 ci-dessous, on peut lire par exemple que 27% de la culture de blé dur en Espagne (qui en produit 5,8% de la production MED-Amin) se déroule, à la mi-mai, dans des conditions favorables alors que 73% du blé dur est « à surveiller ».



Graphes 1, 2, 3 : Conditions de culture et prévisions de rendement pour les 3 céréales (mi-avril 2019) et poids de la production nationale dans la région MED-Amin.

2.2.Perspectives MED-Amin à la mi-mai

Dans les Graphes 4, 5 et 6 ci-dessous, nous pouvons lire par exemple qu'à la mi-mai, que la culture d'orge en Tunisie (1,4% de la production MED-Amin d'orge) connaît des conditions majoritairement favorables (35%) voire exceptionnelles (40%) ; 20% sont médiocres ; 5% sont non renseignés.



Graphes 4, 5, 6 : Conditions de culture et prévisions de rendement (mi-mai 2019) et poids de la production nationale dans la région MED-Amin après le second retour des pays fin mai.

2.3. Commentaires sur les conditions et perspectives de rendement

Mi-avril : A l'issue de la première analyse, les perspectives de récolte de blé tendre sont dans la majorité des cas :

- favorables en Albanie, Algérie¹, Espagne, France, Tunisie et Turquie ;
- à surveiller en Grèce et au Liban ;
- mauvaises au Portugal ;
- mitigées au Maroc avec la moitié des cultures en situation favorable et l'autre moitié comptant avec une proportion non négligeable de cultures « à surveiller » voire mauvaises.

La situation est similaire pour le blé dur et l'orge, si ce n'est que :

- la culture du blé dur est à surveiller en France et en Espagne, comme c'est le cas en Grèce et Liban. En France et en Grèce, une proportion non négligeable de la production est affectée par des conditions mauvaises ;
- la culture de l'orge est à surveiller en Albanie, en France, en Grèce et au Liban. Les conditions sont mauvaises au Portugal et alarmantes au Maroc (où des situations d'effondrement de culture sont reportées). Une partie de la production pourrait être exceptionnelle en Algérie¹.

Mi-mai : les perspectives et les tendances pour la prochaine récolte se précisent compte tenu de l'avancement des cultures et des incertitudes qui diminuent à la fois sur l'impact des conditions actuelles, mais aussi sur les possibilités d'amélioration ou de détérioration des semaines à venir (en particulier pour les pays du sud).

D'une façon générale la catégorie « *watch* » (à surveiller) diminue, sauf dans le cas de l'Italie du Sud, affectée par des événements extrêmes (grêles) avec des impacts encore difficiles à mesurer.

Blé tendre

Les conditions de culture et les perspectives de rendement sont principalement les suivantes :

- favorables en France et en Turquie (principaux producteurs) et en Albanie, Algérie¹, Egypte, Grèce, Italie, Liban : la situation s'est nettement améliorée en un mois en Grèce et au Liban ;
- favorables voire exceptionnelles en Tunisie (et en partie en Algérie) ;
- mauvaises en Espagne (beaucoup plus que lors de la première analyse) au Portugal où la situation s'est encore dégradée, et au Maroc.

Blé dur

Les perspectives pour le blé dur sont :

- favorables en Algérie, Italie, Turquie (principaux producteurs) et en Albanie, Egypte, Grèce, Liban ;
- favorables voire exceptionnelles en Tunisie ;
- mauvaises au Maroc et en France (respectivement 4^{ème} et 5^{ème} producteurs MED-Amin de blé dur), en Espagne et au Portugal.

Orge

Les perspectives pour l'orge sont :

- favorables en Turquie (3^{ème} pays producteur MED-Amin d'orge), en Albanie, Algérie, Egypte et Italie ;
- favorables voire exceptionnelles en Tunisie ;
- mauvaises en Espagne (2^{ème} producteur MED-Amin), au Maroc et au Portugal ;
- mitigées en France (1^{er} producteur MED-Amin), en Grèce et au Liban.

¹ Bien qu'une part importante de la production algérienne n'ait pas été couverte par cette analyse.

3. Conditions agro-météorologiques et culturales dans chaque pays MED-Amin

Les paragraphes suivants sont issus des synthèses des points focaux nationaux, de l'évaluation du CCR et du secrétariat de MED Amin, parfois alimentées par d'autres sources d'information.

Albanie

Les conditions météorologiques de cette campagne sont modérément favorables pour le développement du blé et de l'orge. La saison automnale sèche a retardé la saison des semis dans la majeure partie du pays, ce qui a eu un effet positif sur la prévention des maladies fongiques dans la zone côtière et permis un développement rapide de janvier à février grâce à des températures douces (excellente germination des cultures). Les précipitations d'avril et de mai ont été en général très bénéfiques en permettant un bon remplissage des grains (qualité, masse). Subsiste une préoccupation dans les régions de moyenne et de basse altitude, où le développement de mauvaises herbes et de maladies cryptogamiques (rouille) a été favorisé par l'humidité. Dans le nord et les régions montagneuses, les températures fraîches pour la saison ont retardé le développement végétatif, mais les précipitations de fin avril et début mai ont normalisé le développement des cultures.

Dans ces conditions, il ne devrait pas y avoir de changement significatif par rapport à la moyenne des années précédentes : la récolte devrait être légèrement supérieure à la moyenne à moyen terme (rendement autour de 4 t/ha), légèrement retardée d'une semaine environ.

Dans les régions de Fier et de Vlorë, les experts craignent la répétition d'événements extrêmes (grêle ou tempêtes de vent) anormaux qui peuvent localement détruire les cultures et dégrader la récolte prochaine. Des changements brutaux de températures comme ceux expérimentés en avril peuvent aussi être directement ou indirectement (maladies) préjudiciables.

Algérie

Une répartition des précipitations inférieure à la moyenne à bonne a été enregistrée d'est en ouest en Algérie depuis septembre 2018 jusqu'à présent. Les travaux préparatoires de terrain et l'établissement des céréales ont été favorisés. L'alternance entre les jours pluvieux et ensoleillés observée entre novembre 2018 et janvier 2019 a été bénéfique malgré la présence de sols saturés en eau par endroit.

D'une manière générale, les conditions climatiques de cette campagne 2018-2019 ont été favorables pour le développement des céréales et les rendements devraient être supérieurs à la moyenne quinquennale.

Parmi les principales régions productrices, les directions des services agricoles des wilayas de Oum El Bouaghi et Tébessa font état de conditions très favorables jusqu'au stade de remplissage des grains (blé tendre et blé dur) et de maturité (orge) contrairement aux années précédentes, laissant espérer, à quelques semaines de la moisson, des rendements supérieurs à la moyenne locale (autour de 1,4 t/ha pour les blés et de 1,8 t/ha pour l'orge). Les conditions sont même exceptionnelles dans les wilayas de Constantine et Mila, de même que leurs prévisions de rendement (>2,8 t/ha pour les blés et >3,3 t/ha pour l'orge). A l'ouest, dans la wilaya de Tlemcen et les régions limitrophes, la situation s'est légèrement améliorée après le déficit de pluie enregistré en février/mars. Les conditions sont proches de la normale avec les pluies enregistrées fin avril et début mai, et les perspectives de récolte dans la moyenne, tout du moins pour la culture d'orge.

Egypte

Les conditions de culture ont été bonnes pour le blé lors de cette campagne. La productivité moyenne devrait varier entre 6,2 et 6,7 tonnes par hectare.

Les retours du terrain transmis par les points focaux confirment que les conditions sont plutôt favorables dans le gouvernorat d'Ismaïlia (identifié par le pré ciblage), avec une prévision de

productivité supérieure à la moyenne, de même que dans les gouvernorats de Dakahlia, Monifya, Qulubia. A l'inverse, certains gouvernorats devraient présenter une productivité céréalière en baisse par rapport à la moyenne (par exemple à Qena, Louxor, Assouan) en raison de températures anormalement élevées.

Espagne

Après un mois de septembre 2018 très chaud et sec pour l'ensemble du territoire espagnol, les mois d'octobre et novembre ont été bien arrosés, ce qui a provoqué des retards importants dans les opérations d'ensemencement. C'est ce délai qui explique le retard dans l'accumulation de biomasse par rapport à la moyenne observée lors du suivi satellitaire et de l'expertise de terrain. De décembre 2018 à mars 2019, le déficit hydrique s'est creusé (excepté dans la chaîne cantabrique) en raison de l'absence de pluie et des températures journalières supérieures à la moyenne, pouvant avoir un impact sur la croissance des cultures dans certaines zones agricoles.

C'est notamment le cas en Castilla y Leon, en Extremadura et en Castilla la Mancha. Grâce aux pluies d'avril sur la majeure partie du territoire espagnol (pluies abondantes) et en fonction des conditions météorologiques en mai et juin, mois cruciaux en Espagne, la situation des cultures pouvait encore s'améliorer d'ici les récoltes. Cependant, **la pénurie de pluies au mois de mai a été déterminante : la prochaine récolte de céréales sera inférieure à la moyenne (de -15% à -20% selon les cultures).**

Grèce

Dans les principales zones de culture de céréales d'hiver (Grèce septentrionale et Thessalie), les conditions météorologiques étaient critiques au démarrage de la campagne 2018-2019, la plus sèche sur la période 1987-2018. Au retard de semis a succédé un développement aléatoire des talles. Les précipitations au cours de la deuxième quinzaine d'avril ont été très bénéfiques pour la récupération des cultures.

La situation s'est améliorée dans la plupart des régions (en particulier en Macédoine centrale et en Macédoine occidentale) et le développement des céréales a retrouvé un niveau normal.

Selon les experts des services agricoles régionaux, les trois céréales ont bien récupéré, en l'espace d'un mois, dans les provinces de Pieria et Thessaloniki (Macédoine centrale), de Kozani, Grevena et Florina (Macédoine occidentale) et Magnisia et Larisa (Thessalia). Localement, cela pourrait conduire à des rendements supérieurs à la moyenne (blé tendre > 3 t/ha, blé dur > 2,5 t/ha, orge > 3,5 t/ha). Dans la région de Serres, au contraire, la combinaison de semis tardifs et de la montaison précoce devrait entraîner des rendements plus faibles que d'habitude. Dans la région de Kilkis, les précipitations d'avril n'ont pas été suffisantes pour redresser les perspectives, ce qui devrait donner un rendement inférieur à la normale, en particulier pour la culture d'orge plus précoce que celle du blé. Dans la région de Kastoria, les précipitations d'avril ont amélioré l'état des cultures céréalières, mais pas celles endommagées par le gel en janvier-février (50% sont « médiocres »). Le développement récent de maladies y rend difficiles les estimations de rendement. Dans les autres régions (Anatoliki Makedonia & Thraki, Sterea Ellada), les conditions ont globalement retrouvé la normalité et laisse envisager des rendements moyens voire légèrement supérieurs à la moyenne.

France

Le mois d'avril a enregistré, pour une très grande partie de la France, des températures douces qui ont permis partout un relativement bon développement des cultures en pleine phase de croissance végétative, d'autant plus que ces températures ont été accompagnées de pluies en bonne quantité, excepté pour la région méditerranéenne, le Centre Val-de-Loire et le Nord Pas-de-Calais. La première décade de mai a été plutôt fraîche : des gelées apparues de manière locale ont même pu apporter quelques craintes pour les orges en floraison. Le développement des cultures connaît de nouveau un retard par rapport à la normale.

Au niveau national, l'état des cultures d'hiver s'est stabilisé en avril, quoiqu'en légère régression. Les conditions de culture du blé tendre d'hiver, de l'orge d'hiver et du blé dur ont en effet perdu quelques points avec désormais respectivement 79%, 75% et 70% classées « bonnes » ou « très bonnes » au 13 mai 2019. Les conditions restent donc globalement satisfaisantes. Il est toutefois encore trop tôt, à plus d'un mois de la moisson, pour estimer les rendements.

Dans la région Centre -Val de Loire, les observateurs confirment que la situation s'est encore dégradée en avril 2019 par rapport à mars, conséquence d'une pression sanitaire accrue notamment sur les orges et d'un déficit hydrique apparu courant montaison, ce qui a pu dégrader le potentiel de rendement.

En Lorraine et en Ile-de-France, la situation reste stable par rapport à avril, avec des conditions plutôt favorables mais à surveiller (et mauvaises dans 7 à 9% des cas). En Champagne-Ardenne, l'état des cultures s'est amélioré avec des conditions « favorables » à 94% pour le blé tendre et 92% pour l'orge. Les conditions du mois de mars et de début avril ont en effet été bonnes dans le Nord Pas-de-Calais et en Normandie, avec un bon apport en eau et quelques journées estivales début avril qui ont stimulé la croissance des céréales. Cette dernière a ralenti en avril - début mai, et des maladies sont apparues (notamment rouille jaune mais aussi septoriose). L'état général des cultures reste en effet très bon dans la région, il est toutefois encore trop tôt pour pouvoir parler de rendements exceptionnels.

Dans le Sud de la France, malgré un retour à la normale des indicateurs d'observation de la Terre, les observateurs régionaux Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon tablent toujours sur une situation assez compliquée et qui s'est aggravée avec un manque d'eau certain. La classe « favorable » diminue par rapport au profit de la classe « à surveiller ». En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la situation reste préoccupante pour le blé dur.

Italie

En règle générale, les régions du Nord et du Centre-Sud ont enregistré des pluies persistantes pendant la préparation du sol et le semis des céréales. De plus, pendant la croissance, des températures basses ont été enregistrées. Le développement des cultures connaît toujours un retard au moment de la maturation de l'épi.

Pour les productions 2019, les estimations laissent envisager des rendements en légère augmentation pour le blé tendre et dans la moyenne pour le blé dur et l'orge.

Cependant, il convient de souligner qu'en Italie, le mois de mai 2019 a été marqué par de mauvaises conditions météorologiques, avec en particulier des chutes de grêle dans les Pouilles (Taranto et Foggia) et localement en Basilicate, qui pourraient amener une révision à la baisse des productions, notamment de Blé dur, mais dont l'impact sur la production demeure difficile à évaluer.

Liban

Du point de vue météorologique, cette année est très exceptionnelle au Liban en raison des fortes précipitations (avec près du double des valeurs moyennes des 30 dernières années !) sur une bonne partie du pays. Les enquêtes de terrain confirment que les précipitations saisonnières exceptionnelles ont eu un impact négatif sur la production agricole (sols parfois saturés en eau). Ces conditions remarquables se sont poursuivies jusqu'en avril, parfois accompagnées par des températures relativement basses, limitant significativement le bon développement des céréales notamment dans le nord (nord du Liban) et dans le sud (Nabatieh).

Les prévisions de début avril étaient pessimistes. Cependant, un mois d'avril et un début mai plus secs et avec des températures de saison semblent avoir permis de retrouver des conditions normales de culture et d'atteindre potentiellement des rendements dans la moyenne.

Maroc

La campagne agricole 2018-19 a enregistré une pluviométrie faible significativement inférieure à la moyenne de 30 ans et a fortiori de celle de l'année précédente. Cette faible pluviométrie totale a été aggravée par une répartition temporelle assez défavorable. Près de $\frac{3}{4}$ des précipitations ont eu lieu durant les trois mois de démarrage (octobre à décembre 2018), et la très faible pluviométrie durant les mois suivants a engendré un retard de croissance des céréales et une baisse du potentiel de rendements plus ou moins importante selon les régions.

La campagne céréalière 2018/19 peut être ainsi qualifiée de moyenne à bonne dans les régions du nord-ouest du Maroc et mauvaise dans le reste du pays.

Ainsi, dans les régions centrales du Tensift et de Casablanca-Settat, les conditions sont médiocres et des rendements nettement inférieurs à la moyenne sont attendus (entre 0,5 et 1,1 t/ha selon les cultures et les régions). La production d'orge, culture plus précoce que celle du blé, devrait être particulièrement impactée par la sécheresse sévissant depuis le début de l'année, avec l'observation d'effondrement de culture. C'est le cas dans la région de l'Oriental.

Selon les prévisions du ministère marocain de l'Agriculture, la production céréalière nationale devrait chuter à environ 6,1 Mt en 2019 (-40% par rapport à 2018). Ce volume englobe 3,5 Mt de blé tendre, 1,35 Mt de blé dur et 1,25 Mt d'orge.

Portugal

A l'inverse de la campagne précédente, les pluies survenues à l'automne 2018 ont permis une mise en place rapide et un développement précoce des cultures céréalières, d'où un pré-ciblage favorable au début avril. Le déficit hydrique observé à partir du début de l'année 2019, s'est creusé jusqu'à présent, provoquant un faible développement voire la sénescence précoce de ces cultures (dépérissement).

Ce constat, observé en Alentejo, principale région productrice, au stade de remplissage des grains, s'est même amplifié et généralisé à l'ensemble du pays jusqu'à début mai. Cependant, les cultures ont bénéficié des pluies de fin avril et mai (surtout le blé tendre).

Les rendements devraient être significativement inférieurs à ceux de l'an dernier. **La récolte nationale sera assez médiocre avec des rendements finalement mitigés selon les cultures par rapport à la moyenne quinquennale : -4%, -6%, + 2% à la place des précédentes prévisions de -6%, -6%, -10% (respectivement pour l'orge, le blé dur et le blé tendre) et conformes aux estimations de l'Institut national des statistiques du Portugal.**

Tunisie

A l'inverse de la campagne précédente, le pays a connu une campagne 2018-2019 particulièrement arrosée avec d'importants cumuls de pluie à l'automne. La bonne pluviométrie a permis de reconstituer notamment les réserves dans les barrages mises à mal par les années précédentes.

Globalement, la campagne s'annonce exceptionnelle et la production nationale devrait dépasser les 2 millions de tonnes selon le Ministère de l'agriculture tunisien.

Dans l'ensemble du nord-ouest/ouest, les conditions sont très favorables voire exceptionnelles. Et au stade de maturation des grains, toutes les conditions sont réunies pour atteindre des niveaux de rendement exceptionnels dans ces régions que ce soit pour les blés (gouvernorats de Béja, Le Kéf, Siliana) ou l'orge (en particulier Kasserine, Zaghouan).

Seule exception, les cultures pluviales du nord-est (gouvernorat de Kairouan) semblent ne pas avoir bénéficié de ces pluies abondantes. L'état des cultures y est médiocre et les rendements devraient y être inférieurs à la moyenne locale.

Turquie

Les provinces de Sanliurfa et Gazantiep (partie sud-est du pays) ont été identifiées début avril par le pré-ciblage du fait des conditions météorologiques tout à fait exceptionnelles, en partie similaire à celles observées au Liban : pluviométrie proche du double de la moyenne climatique (en fait record historique depuis 30 ans) et retard important de développement de la végétation. L'excès d'eau et la chaleur observée en mai ont pu causer des situations d'asphyxie des racines, des inondations locales ou des problèmes phytosanitaires.

Les impacts sur les cultures (en partie irriguées) – y compris les changements possibles de cultures et des surfaces céréalières – et sur la récolte 2019 pourraient être significatifs, dans la mesure où ces deux provinces représentent plus de 20% de la production moyenne nationale de blé dur et plus de 10% de celles de blé tendre et d'orge ; Ils demeurent toutefois incertains en l'absence de retour détaillé de terrain.

Conclusions

L'exercice 2019 de prévision de récoltes a été réalisé en un temps plus resserré que les années précédentes et avec une très bonne participation des pays membres de MED-Amin. Il a gagné à devenir une plateforme de suivi semi-opérationnel, permettant d'obtenir des informations à temps et pertinentes, même qualitatives, sur la campagne céréalière en cours.

Il apparaît que la méthodologie est bien comprise, simple, et correspond bien à l'objectif visé. La plupart des experts de terrain confirment les analyses du Secrétariat et du CCR concernant les zones à anomalies. Toutefois, leurs commentaires sont très précieux pour obtenir une vision plus détaillée et plus juste au niveau sub-national, voire pour ajuster des prévisions.

Les prévisions 2019 illustrent à quel point les conditions peuvent varier d'une année à l'autre, voire en cours de campagne, et affecter des pays ou des régions très différentes, en ignorant les frontières (ex : Algérie/Tunisie). Par ailleurs, les mauvaises récoltes ne sont pas l'apanage des pays du sud, et peuvent affecter tout autant les pays du nord (ex : Espagne et Portugal cette année).

A quelques détails près, les conditions de culture sont similaires pour les trois céréales étudiées. Il faudra se poser la question pour les exercices suivants, pour savoir si l'on continue les observations avec ces trois cultures ou comment il est possible d'alléger l'exercice.

Chaque campagne céréalière est unique. Celle de 2019, contrairement à la précédente, présente une situation particulièrement difficile pour les pays de l'ouest méditerranéen (Espagne, Portugal, Maroc), du fait de températures élevées et de la sécheresse. Malgré des perspectives de rendement inférieures dans ces trois pays, en particulier dans des régions fortement productrices de céréales, la sécurité alimentaire des populations ne sera pas remise en cause, du fait des échanges commerciaux, des stocks et des politiques d'importation des pays concernés. De mauvaises conditions annuelles peuvent être lissées sur un plan pluriannuel et la production de blé et d'orge au niveau mondial apparaît suffisante pour satisfaire la demande globale.

Il est évident que l'évaluation précoce de la production agricole future est un élément essentiel de la gestion des marchés, en particulier pour les pays net importateurs et avec une forte variabilité interannuelle, qui doivent gérer au mieux leur approvisionnement céréalière et leur sécurité alimentaire.

Il demeure toutefois difficile de tirer un profit direct d'une information au niveau du réseau MED-Amin, de par l'absence de marché intégré, et compte tenu de la grande disparité de situation/perspectives entre ses 13 pays. Ceci explique la forme retenue par MED-Amin privilégiant des résultats nationaux, par rapport à une synthèse globale (GEOGLAM AMIS) ou régionale (premier exercice de prévision MED-Amin en 2017).

La poursuite de cette initiative portée par le réseau MED-Amin dans des conditions opérationnelles dépendra effectivement de l'utilité des informations au niveau national, mais aussi de son partage ou sa dissémination en temps quasi-réel i) entre tous les pays MED-Amin ; ii) avec l'ensemble des acteurs publics et privés intervenant dans ce secteur, comme cela a été discuté lors de la 6^{ème} réunion MED-Amin à Meknès.

Plus généralement, le suivi des cultures MED-Amin offre une opportunité unique pour connecter les services nationaux en charge des marchés avec ceux du suivi agricole ; et pour partager, entre pays MED-Amin, savoir-faire et informations, permettant une meilleure gestion nationale et contribuant à confiance accrue entre les membres du réseau, élément clé pour une coopération renforcée.



Contact

CIHEAM-IAM Montpellier

contact@med-amin.org

www.med-amin.org

Avertissement : Les informations et représentations graphiques associées de ce document sont basées sur les données fournies par les points focaux du réseau MED-Amin et d'expertises locales à une période donnée. Elles ne correspondent peut être pas à la réalité de certaines zones ni aux données officielles du fait de la nature prospective de l'exercice. Les auteurs de ce document ne sont pas responsables des usages ultérieurs de ces informations.